

INGLESE - TEST E VERIFICA

Scopri il tuo livello d'inglese! Test Gratis, risultato immediato.



Comparatif : Casques audio et écouteurs nomades

🏠 > Casque Audio > AKG N90Q

TEST / AKG N90Q, un maître du Son par un maître de la Musique

Un casque qui écoute ce que vous entendez.



Note Les Numériques

Soyez le 1er à donner votre avis [Donnez votre avis](#)

Le Top du Guide d'Achat



La Star des anti-bruits	Bose QuietComfort 25	Voir ►
L'hybride pro/grand public — nomade/hi-fi	Audio Technica ATH-MSR7	Voir ►
Petit prix	Jabra Move Wireless	Voir ►

Plus de propositions ►

😊 19 sont intéressés | [Moi aussi !](#)

Prix de lancement **1 500,00 €**

[Ajouter à mes favoris](#)





 114

Marie Georgescu de Hillerin
Publié le 29 octobre 2015

Soyez prévenus : ce test-ci va requérir de votre part de la curiosité et une certaine ouverture d'esprit. Car, oui, le prix du N90Q avoisine les 1500 € – il n'est donc pas question de l'acquérir. Mais si vous passez votre temps à y penser à la lecture des lignes qui suivent, autant passer votre chemin. Voyez plutôt le N90Q comme l'une de ces sublimes robes de podiums que tout le monde peut admirer mais que presque personne ne peut s'acheter, dont le seul rôle est d'illustrer la virtuosité de son créateur. Oui, ce casque est une vitrine. Poussez donc la porte du magasin, et laissez-vous conter l'histoire du N90Q.

CARACTÉRISTIQUES —

- Type de casque **Fermé**
 - Haut parleur **Dynamique**
 - Longueur cordon **NA**
 - Poids **473 g**
-  [Face-à-face >](#)

PRÉSENTATION —

Les Numériques : Casque AKG N90Q Quincy Jones 🕒 🔄





La légende dit que Quincy Jones, ayant déjà collaboré avec le constructeur autrichien notamment sur le Q701, est un beau jour allé voir le patron d'AKG pour lui demander de fabriquer un casque au travers duquel tout le monde entendrait un son identique. Bien belle légende, mais question néanmoins très intéressante. Car en dehors de nos performances tympaniques pures, entrent dans notre perception du son la morphologie de notre visage, la texture de notre peau, les méandres que suit notre pavillon auditif mais aussi la température et les matériaux mêmes du casque. Qu'à cela ne tienne, les ingénieurs d'AKG développèrent un casque métamorphe.

AKG N90Q



ERGONOMIE ★★★★★

Dès l'ouverture, le ton est donné : noir et doré, bonjour, c'est moi que voilà. Mais derrière ces couleurs, certes tape-à-l'œil, on ne peut s'empêcher d'imaginer un clin d'œil au célebrissime "Gold Costume" de celui dont le nom surgit immanquablement lorsque l'on évoque celui de Quincy Jones. Précisons pour les plus sobres que le N90Q existe également en version Johnny Cash, c'est-à-dire en noir-noir.





À l'ouverture, c'est "Q" lui-même qui nous accueille : "Music holds the world together" — thèse-antithèse-synthèse, vous avez quatre heures. Écartons l'aphorisme de Mr. Jones, et déballons le reste : le casque, qui arbore lui aussi avec fierté les mêmes nuances or et ébène que le coffret, trône dans son écrin.



© LesNumeriques | DigitalVersus

Sous l'arceau, une boîte renferme la majorité des accessoires : le câble USB de recharge, deux câbles "nomades" de 1,2 m avec télécommande et un câble "studio" de 3 m, ainsi qu'un adaptateur Jack (mini-Jack vers Jack classique) et un adaptateur avion. La télécommande est complète, permettant le réglage du volume de la source, pause/play, le passage au morceau suivant et la gestion des appels. Le kit mains-libres est de bonne qualité, le micro offrant à notre interlocuteur une captation de voix claire et distincte.



© LesNumeriques | DigitalVersus

Ce sont non moins de cinq brevet qu'a déposé AKG pour la genèse du N90Q, dont l'un uniquement pour les coussinets à mémoire de forme à double densité. Leur but n'est pas seulement d'améliorer le confort — très bon, au demeurant —, mais

également de réduire les réflexions acoustiques indésirées entre l'oreille et le haut-parleur, créant ainsi une véritable sensation de cocon pour nos oreilles. L'âme de l'arceau est en aluminium, les mécanismes en polycarbonate et les doublures en cuir — Quincy n'ayant pas la même sensibilité pour la cause animale que Starck et son simili-cuir charitable.



Les matériaux sont donc de grande qualité, à l'instar de la construction et de l'assemblage, exemplaires. Ces trois éléments offrent au casque star d'AKG une excellente robustesse et très probablement durabilité. Malgré un poids non négligeable (460 g), le N90Q reste plutôt très confortable à porter, même dans la rue. L'arceau se règle de manière à convenir aux plus petits comme aux plus grands crânes ; c'est toutefois un peu limite pour certains très gros gabarits.



Entrons maintenant dans le vif du sujet : les fonctions du N90Q. À bord de l'oreillette droite, on trouve le commutateur de mise sous/hors tension, un bouton avec de mystérieux symboles, un port micro-USB et enfin une entrée analogique pour y brancher le câble. Le port micro-USB ne sert pas uniquement pour la recharge du casque, car il est également possible d'utiliser le N90Q comme DAC externe (96 kHz/24 bits) : branchez-le en USB à votre ordinateur, sélectionnez le périphérique de sortie "AKG N90Q Headphone – Firmware Version B1.01" et le tour est joué.





Quant à l'intrigant bouton aux signes cabalistiques, il sert à plusieurs choses. Tout d'abord, il active l'emblématique "auto-calibration" du casque. Cette auto-calibration est l'argument principal du N90Q, et la raison même pour laquelle il existe : les transducteurs envoient deux *sweeps* fréquentiels (signaux qui balayent tout le spectre) sur notre pavillon. Le retour est analysé pour adapter le son. Rendez-vous dans la section Son pour plus de détails.



Pour déclencher cette fameuse auto-calibration sonore du casque, il faut appuyer entre 5 et 10 secondes sur ce bouton. Vous entendrez un sinus vous avertir qu'il a bien compris ce qu'on lui demande, puis les deux petits *sweeps*, et le tour est joué. Un appui court sur ce même bouton passera successivement en revue les trois modes de spatialisation : standard, studio et *surround*. Là encore, rendez-vous dans le paragraphe audio pour une analyse un peu plus approfondie. Enfin, chaque oreillette dissimule une molette. Celle de droite permet le réglage du volume ; attention, c'est un volume indépendant de la source, une amplification interne au casque. Celle de gauche permet de sélectionner l'une des trois égalisations différentes (standard, un peu plus de basses, un peu plus d'aigus) — encore une fois, plus de précisions dans la seconde partie de ce test.



© LesNumeriques | DigitalVersus

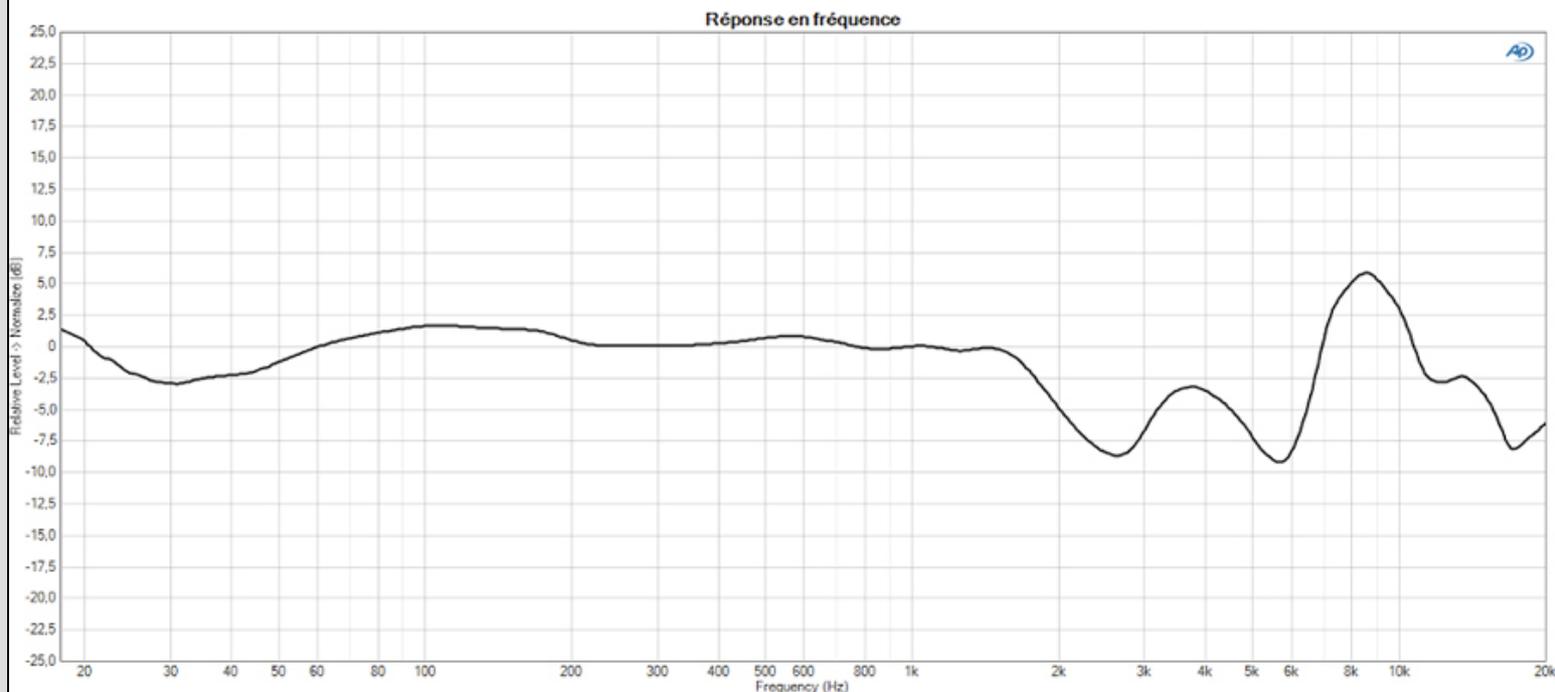
Le N90Q ne fonctionne pas en passif. AKG revendique ce choix, justifié par le fait que le casque n'a plus aucun intérêt sans la correction d'oreille, la réduction de bruit (non désactivable, au passage), et toutes les fonctions qui font de ce casque un casque unique. En échange, ils fournissent une batterie externe — toujours habillée du costume de lumière du Roi de la Pop — accompagnée de sa pochette de transport. Le petit détail qui tue, c'est que le coffret lui-même est équipé d'un port micro-USB (ci-dessus, si, si, regardez de plus près : en bas à gauche !) relié à un câble qui peut lui-même alimenter la batterie externe placée à l'intérieur.



© LesNumeriques | DigitalVersus

Il est ainsi possible de recharger chez soi la batterie ou le casque sans même les sortir du coffret — en les laissant branchés au préalable dans l'étui — et de les emporter tous deux sur les routes pour une recharge nomade. AKG promet une autonomie de 12 heures ; en réalité, le N90Q tient une bonne journée en utilisation intensive, mais pas plus. Ainsi, si l'on est du genre musicovore et que l'on part de chez soi avec un casque à moitié chargé, la batterie externe est indispensable. C'est une batterie de 2200 mAh dont nous avons relevé une capacité à 1879 mAh, soit 82 % — à titre de comparaison, elle peut charger un iPhone 6 ou un Samsung Galaxy à hauteur de 60 à 70 %.

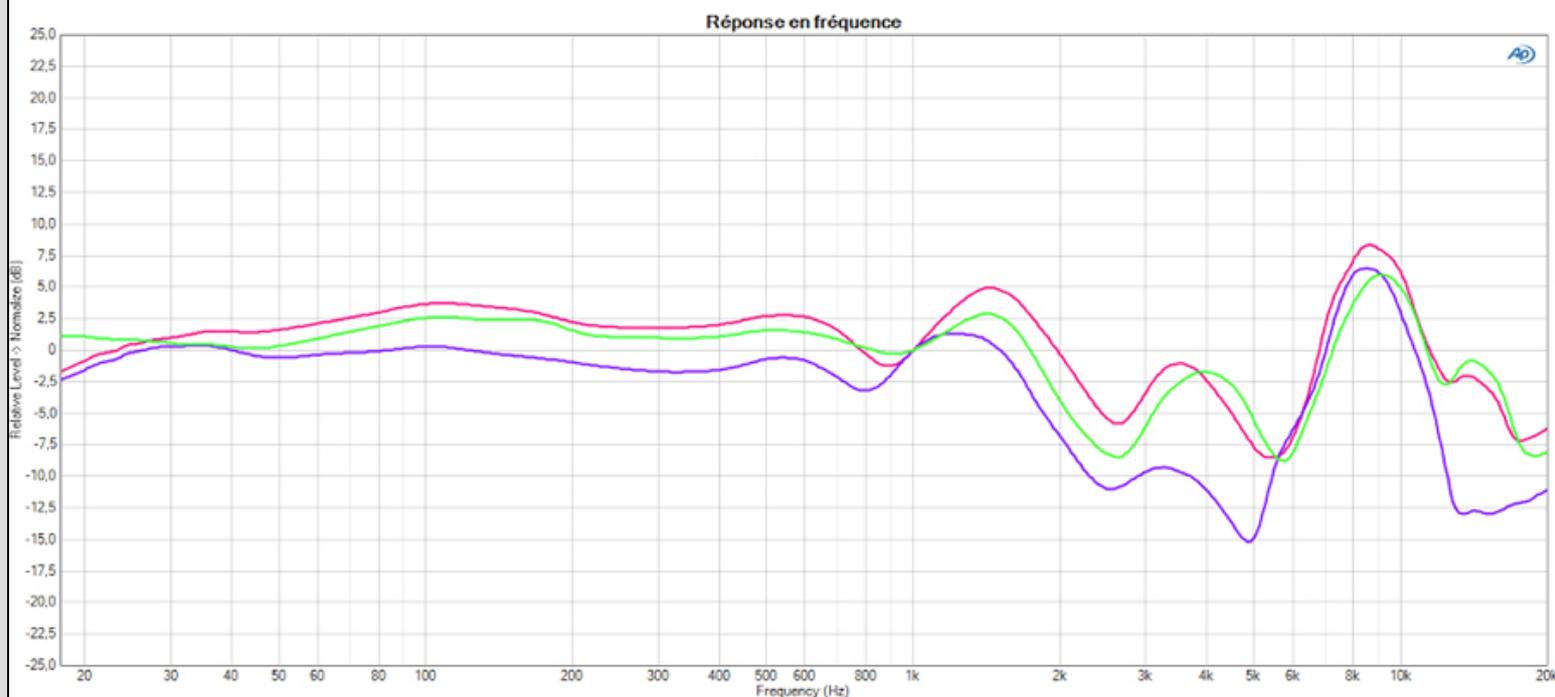
On va faire très simple : le N90Q est tout simplement l'un des meilleurs casques qu'il nous ait été donné d'écouter — "Encore heureux, à ce prix..." Hep hep, on avait dit pas de ça !



Réponse en fréquence du casque calibré aux oreilles du mannequin de test

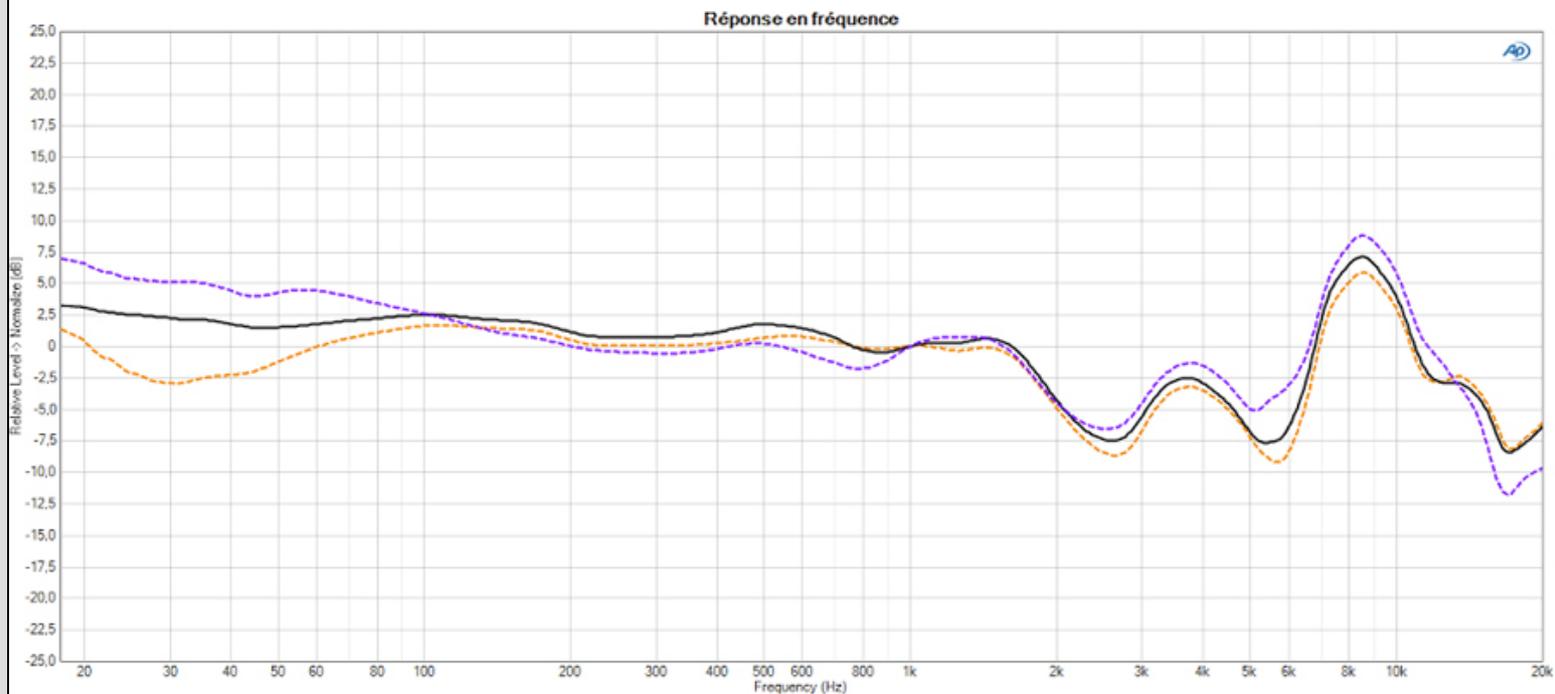
Le plus impressionnant, dès les premières secondes d'écoute du N90Q, c'est la précision du son. Les membranes sont extrêmement réactives, si réactives même que le son semble comme découpé au scalpel. Chaque plage de fréquence, chaque instrument et plus généralement chaque acteur sonore jouissent d'une silhouette dont les contours sont plus définis que sur aucun autre casque. Cette rare définition du son demande un temps d'adaptation, tant le flou plus ou moins important produit par les haut-parleurs dont on a l'habitude est éloigné de cette performance de haute voltige.

Le N90Q fait preuve dans les basses d'une linéarité absolument exemplaire. Elles sont justes, très fermes, précises, percutantes sans être agressives ou même flattées. Les voix sont évidemment très intelligibles et bien définies, celles enregistrées en *close mic-ing* en particulier jouissant d'une texture qui en devient presque palpable. Les aigus sont très bien maîtrisés, fins et parfaitement compréhensibles, sans jamais occasionner de sifflantes.



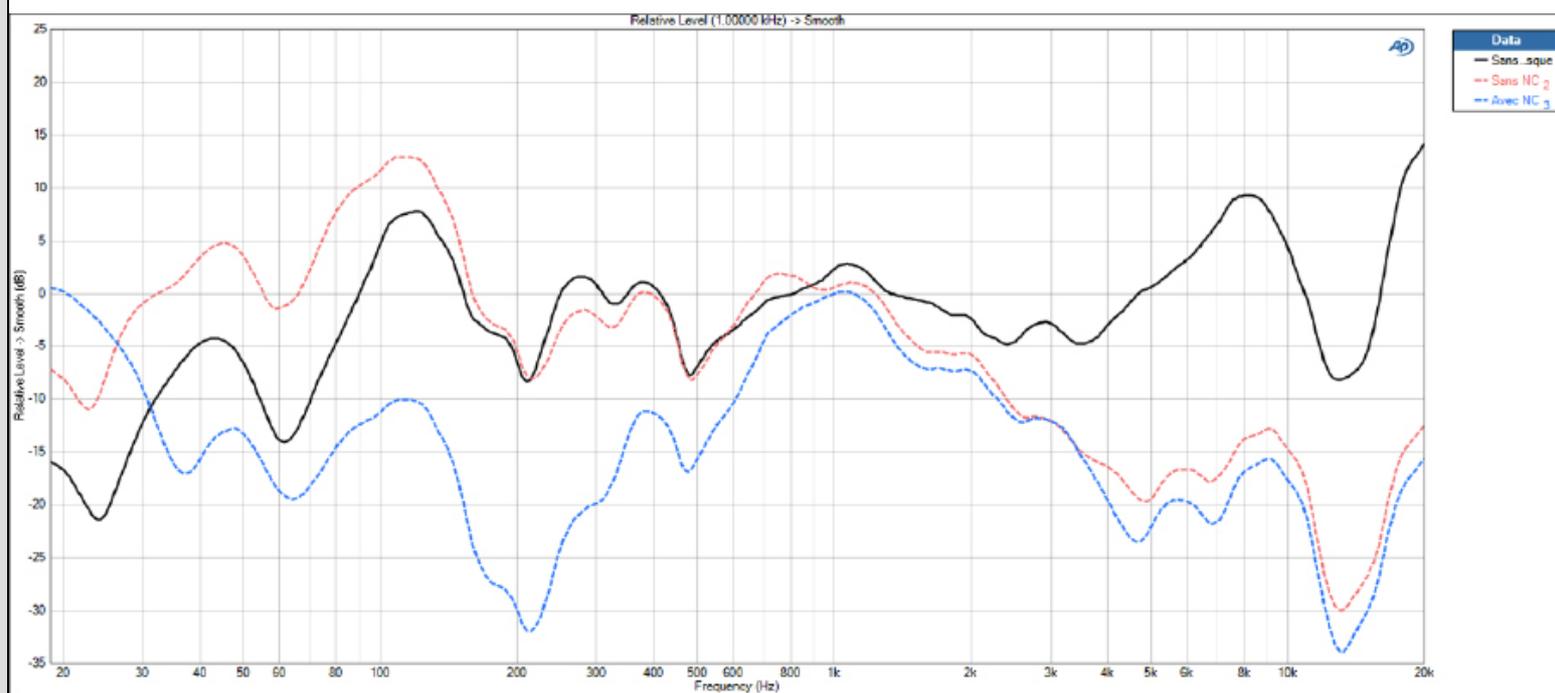
Réponse en fréquence avec le filtre d'auto-correction pour chaque rédacteur de l'équipe Audio : en rouge, Benoît Campion, en vert, Guillaume Letoupin, en violet, Marie Georgescu de Hillerin

La spatialisation est elle aussi excellente — on est d'accord avec vous, ça devient ennuyeux, toutes ces fleurs qu'on lui jette à ce casque. Pour commencer, les canaux sont extrêmement bien séparés (le *pan* de l'orgue Lowrey TLO-R dans l'intro de Baba O'Riley peut retourner un cerveau), et les deux modes de spatialisation "virtuelle" supplémentaires disponibles sont bien maîtrisés. Alors qu'on s'attendait à une réverbération assez grossière, le mode Studio offre juste un peu plus d'espace au son, comme une pièce aux matériaux plutôt moelleux, chaleureux et absorbants ; en bref, pas une salle de bain. Quant au mode *Surround*, il est envisageable pour certains films ou musiques orchestrales/live, pour augmenter encore la sensation d'espace et de grandeur.



Trois différents EQ : en noir, le standard, en orange, moins de basses, en violet, plus de basses.

Ces trois éléments (précision, linéarité, largeur de scène) font du N90Q le casque par excellence de l'arrangeur, de l'orchestrateur et de tout musicien qui rêve d'avoir un instrument à découpage de musique. Tout est clair, précis, on ne perd pas une seule miette du *mix*, et, encore mieux, on redécouvre nos morceaux préférés. Une guitare sous-mixée ici, un chœur noyé dans la *reverb* par-là... C'est un bonheur, une redécouverte musicale.



En noir, le signal de base. En rouge, l'atténuation passive qu'offre le casque. En bleu, l'action de la réduction de bruit active.

La puissance en utilisation DAC est très bonne, et en analogique suffisante pour des transports en commun grâce à la réduction de bruit active, qui ne fait pas que rivaliser avec les ténors du genre mais les surpasse : sur le graphique du dessus, on aperçoit en noir le signal de base, en rouge l'action de l'isolation passive que offrent les matériaux du casque, et en bleu l'action de la réduction de bruit active.

on aperçoit en noir le signal de base, en rouge l'action de l'isolation passive qu'offrent les matériaux du casque — les aigus sont déjà extrêmement atténués et, comme toujours, les réflexions internes des oreillettes amplifient la partie basse du spectre —, et en bleu ce qui se passe lors de l'activation de la réduction de bruit active — on observe combien le niveau des basses fréquences est drastiquement diminué. Classiquement, seuls les médiums restent presque intouchés, de sorte que les signaux dangereux et voix restent tout de même perceptibles. AKG promettait une atténuation de l'ordre de 20 décibels, or on atteint pour certaines fréquences des niveaux d'atténuation de plus de 25 dB. Cette dernière valeur permet d'affirmer que, quel que soit le domaine, le N90Q d'AKG tient absolument toutes ses promesses.

POINTS FORTS

- Casque robuste.
- Multitude d'accessoires.
- Batterie externe fournie.
- Bon kit mains-libres.
- Fonction DAC (24 bits/96 kHz).
- Entièrement pilotable à partir du casque.
- Trois modes de spatialisation.
- Trois EQ disponibles.
- Courbe de réponse en fréquence magnifique.
- Son extrêmement précis, détaillé et percutant.
- Très belle scène stéréophonique.

POINTS FAIBLES

- Poids.
- Ne fonctionne pas en passif.
-

CONCLUSION ★★★★★

Réduction de bruit active excellente, performances audio phénoménales, filtre de correction sonore, multitude de commandes et d'accessoires, construction irréprochable... digne représentant de ce que les meilleurs esprits d'AKG sont capables de créer de mieux, le N90Q est bien le casque le plus virtuose du marché.



Comparer : **AKG N90Q** face à ses concurrents



Le Top du Guide d'Achat



En l'absence d'offre **FR** ▼

Prix de lancement 1500,00€

Le choix de la rédaction	Plantronics BackBeat Pro	Voir ►
La Star des anti-bruits	Bose QuietComfort 25	Voir ►
L'hybride pro/grand public — nomade/hi-fi	Audio Technica ATH-MSR7	Voir ►
Petit prix	Jabra Move Wireless	Voir ►
L'impérial	AKG N90Q	Voir ►
Le rapport multifonctions/prix	Sony MDR-ZX750BN	Voir ►